

SÉMINAIRE DANS LE CADRE
DE L'AXE 3 DU CRIT

VARIATIONS EN CORPUS ET EN MÉTHODOLOGIES

PROGRAMME 2025-2026

21 OCTOBRE 2025 · 17h-19h · SALLE B25

Palatalisation/affrication des alvéodentales
en français de France : diffusion, stylisation,
appropriation... Méthodes, résultats
et questions renouvelées

CYRIL TRIMAILLE, UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES, LIDILEM

18 NOVEMBRE 2025 · 17h-19h · SALLE B25

Humain, jamais trop humaine : la voix écrivaine
des traductrices

VIRGINIE BULH, UNIVERSITÉ MARIE ET LOUIS PASTEUR, CRIT

29 JANVIER 2026 · 17h-19h · SALLE B25

Vers une appréhension (inter)discursive
de la féminité et de la masculinité :
itinéraires méthodologiques comme
cristalliseurs de représentations genrées

EDISON GIOVANNY CONTRERAS, LABORATOIRE PREFICS,
MEMBRE ASSOCIÉ DU CRIT

5 MARS 2026 · 17h-19h · SALLE B25

Pratiques discursives et identitaires
de femmes afromexicaines : outils,
défis et apprentissages

ALBA NALLELI GARCÍA AGÜERO, UNIVERSITÉ DE BÂLE

RESPONSABLES

Anne-Sophie Calinon et Nadège Juan



PROGRAMME EN LIGNE

<https://urlr.me/N6zCBh>



UNIVERSITÉ
MARIE & LOUIS
PASTEUR

UFR des sciences
du langage, de l'homme
et de la société

Palatalisation/affrication des alvéodentales en français de France : diffusion, stylisation, appropriation... Méthodes, résultats et questions renouvelées

Cyril Trimaille, université Grenoble Alpes, Lidilem

Depuis un peu plus d'une vingtaine d'années, différentes études convergentes montrent que la palatalisation/affrication des consonnes alvéodentales /t,d/ en français hexagonal se développe, non seulement chez les jeunes, mais aussi chez des locuteur·ices légitimes en situation de parole publique (Devilla & Trimaille, 2010 ; Hansen, 2023). En effet, si des artistes comme Jul ou Aya Nakamura correspondent aux profils des utilisateurs originellement identifiés de l'affrication (jeunes, de classe populaire, descendant·es d'immigrés) (Jamin et al., 2006), on observe aussi des affrications marquées dans les prononciations de journalistes de France Culture, d'un écrivain et d'une philosophe, ou encore d'un premier ministre français (Trimaille, 2025). D'un côté, cette prononciation est souvent explicitement associée à une population plutôt stigmatisée et pourrait être en train de devenir un stéréotype (au sens de Labov), quand de l'autre, son utilisation par des locuteur·ices de CSP+ semble indiquer qu'elle passe encore inaperçue et que sa diffusion pourrait se poursuivre... Je ferai donc, dans un premier temps, un point sur ce que l'on sait de la palatalisation/affrication et de son caractère de changement linguistique.

Développer une réflexion suivie et collaborative sur un potentiel changement linguistique en train d'opérer sous nos yeux et nos oreilles, nous a amené·es à mettre en œuvre et à imaginer des approches et des méthodologies variées, à visées descriptive/explicative, qui impliquent une combinaison d'approches quantitatives (à prétention plutôt objectiviste), et d'autres qualitatives, plus compréhensives. Dans un deuxième temps, je dresserai un panorama de la diversité des approches qui ont permis de construire les connaissances sur la palatalisation/affrication (entre autres : approches variationnistes de seconde vague (Jamin, 2005), études quantitative et qualitative de la perception (Trimaille et al., 2012), analyse thématique ou outillée de commentaires recueillis sur internet, etc.)

Puis, dans un troisième temps, en m'appuyant sur des observables récents construits pour étudier cette pratique de prononciation, je présenterai et discuterai, de façon tout à fait exploratoire, un questionnement sur le rôle potentiel de la stylisation dans l'adoption de formes nouvelles par des lo-

cuteur·rices, et donc dans leur diffusion/circulation. Interrogés sur la façon dont iels ont acquis des formes non standard (phonétiques ou lexicales), plusieurs locuteur·ices témoignent d'un glissement qui pourrait se produire entre des utilisations initialement conscientes et distancées, marquées par une forme de réflexivité, usages souvent à valeur altérisante voire stigmatisante, vers des usages et une appropriation sans plus de distance réflexive, une incorporation au répertoire « ordinaire » des locuteur·ices. Palatalisation/affrication des alvéodentales en français de France : diffusion, stylisation, appropriation... Méthodes, résultats et questions renouvelées

RÉFÉRENCES

Devilla, L., & Trimaille, C. (2010). «Variantes palatalisées/affriquées en français hexagonal : Quel(s) statut(s) sociolinguistique(s) pour quel destin?» In M. Iliescu, H. Siller-Runggaldier, & P. Danler (Éds.), *Actes du XXV^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Innsbruck, 3 – 8 septembre 2007*: Vol. IV (p. 99-108). De Gruyter.

Hansen, A. B. (2023). «Palatalized/affricated plosives in Paris French. A sociophonic production-perception study of a dynamic working-class and/or language contact phenomenon among middle-class speakers». *Globe: A Journal of Language, Culture and Communication*, 15, 93-116. <https://doi.org/10.54337/ojs.globe.v15i.8042>

Jamin, M. (2005). *Sociolinguistic variation in the Paris suburbs* [Thèse de doctorat]. University of Kent at Canterbury.

Jamin, M., Trimaille, C., & Gasquet-Cyrus, M. (2006). «De la convergence dans la divergence : Le cas des quartiers pluri-ethniques en France». *Journal of French Language Studies*, 16(03), 335-356. <https://doi.org/10.1017/S0959269506002559>

Trimaille, C. (2025). *Approches sociolinguistiques des pratiques langagières juvéniles. Thèse d'habilitation à Diriger des Recherches en Sciences du Langage* (3 volumes : Synthèse, textes inédits, sélection de publications). Université Bordeaux Montaigne.

Trimaille, C., Candea, M., & Lehka-Lemarchand, I. (2012). «Existe-t-il une signification sociale stable et univoque de la palatalisation/affrication en français ? Étude sur la perception de variantes non standard». *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française*. <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00766763>.

Humain, jamais trop humaine : la voix écrivante des traductrices

Virginie Bulh, université Marie et Louis Pasteur, CRIT

Cette intervention aura pour point de départ mon parcours de doctorante en recherche création. Je reviendrai rapidement sur le choix d'un premier sujet de thèse et d'une approche méthodologique qui étouffaient ma voix de chercheuse-praticienne. Sorte d'autocensure liée aux attentes institutionnelles intériorisées et à la nécessité d'obtenir une forme de reconnaissance, de validation de l'institution universitaire, cette première expérience imposait le silence à ma voix écrivante.

Le sujet que j'ai ensuite choisi porte précisément sur les notions de voix et de silence. Réfléchir aux enjeux de la traduction de la voix de l'enfant-narrateur dans le roman contemporain de littérature générale, c'est se pencher sur une voix souvent réduite au silence, déconsidérée et qui s'exprime dans une langue imparfaite. Instrumentalisée à des fins littéraires, cette voix est alors détournée pour symboliser le dénigrement de langues et de cultures minorées et dominées (les pidgins, les créoles, la francophonie québécoise, les peuples africains, etc).

Dans quelle langue et selon quelle méthodologie mener ses recherches en traductologie, quand on est traductrice ? Pour faire entendre la voix de professionnel.les dont on valorise généralement un savoir-faire du silence et de l'effacement, il m'a fallu réinventer une façon d'entrer en dialogue avec mes corpus, mon sujet et de performer l'écriture auto-théorique d'une partie de ma thèse.

Aujourd'hui, il me semble que je deviens maîtresse de conférences en traduction et traductologie à l'université Marie et Louis Pasteur alors que la traduction humaine est non seulement invitée à se taire, une fois de plus, mais vouée à une disparition annoncée face à ses concurrentes numériques. C'est pourtant avec un optimisme que j'espère lucide et engagé que je préfère voir dans la diffusion massive de technologies digitales une occasion de revitaliser la traduction, dans une optique professionnelle, communicationnelle, mais aussi comme un art de l'écriture qui contribue à développer l'esprit, la créativité et la sensibilité humaines.

Performer nos voix écrivantes et traduisantes, collectivement, au sein d'une université, n'est-ce pas affirmer notre humanité, délier notre parole et rendre nos littératures possibles au sein de cours conçus comme des ateliers.

Vers une appréhension(inter)discursive de la féminité et de la masculinité : itinéraires méthodologiques comme cristallisateurs de représentations genrées

**Edison Giovanni Contreras (Laboratoire Prefics,
membre associé du CRIT)**

Les usages quotidiens que nous faisons du langage ne se bornent pas à une simple description du réel : il en est une force structurante. Le langage configure nos représentations du monde associées à plusieurs dimensions factuelles/expérientielles, entre autres celles concernant les identités du genre qui se cristallisent au sein d'un interdiscours situé.

Ce constat entraîne des répercussions pour la didactique des langues/cultures dans la mesure où leur apprentissage/enseignement ne se limite pas à l'assimilation de règles linguistiques. L'enseignement/apprentissage implique constamment la circulation de représentations socioculturelles complexes, issues des contextes plurilingues et pluriculturels. Un examen minutieux des discours est donc nécessaire, car ceux-ci participent activement à l'ancrage de ces représentations.

Dans ce cadre, cette intervention vise à analyser de manière critique les dynamiques interdiscursives qui participent à la construction des représentations de la féminité et de la masculinité en Amérique latine et en Europe. Notre étude s'appuiera sur l'analyse de productions discursives genrées circulant en Colombie, au Brésil, en Espagne et en France. Notre réflexion à dominante méthodologique, cherchera à répondre à une question centrale : comment une approche interdiscursive des conceptions de genre, s'appuyant sur des corpus et des méthodes hétérogènes, peut-elle saisir les dynamiques représentationnelles qui influencent les futur-e s enseignant-e-s de FLE/FLS dans ces quatre contextes sociaux distincts, et quelles sont leurs implications didactiques ?

Afin d'y répondre, nous présenterons certains éléments théorico-méthodologiques nécessaires, des cadres explicatifs pertinents, et illustrerons toute analyse par des extraits de nos corpus. Partant du principe que ces imag(inair)es sont en tension permanente, nous faisons l'hypothèse qu'ils mettent en évidence les controverses liées au dépassement des normes traditionnelles et de la binarité de genre. Ils témoignent, par conséquent, de la consolidation d'une pluralité de manifestations identitaires au sein des sociétés occidentales

Pratiques discursives et identitaires de femmes afromexicaines : outils, défis et apprentissages

Alba Nalleli García Agüero, université de Bâle

Cette intervention aura lieu en espagnol, mais s'appuiera sur un diaporama en français. Une traduction simultanée sera mise en place pour les personnes qui souhaitent échanger en français avec l'intervenante.

La présence de communautés afrodescendantes au Mexique a été historiquement invisibilisée, tant symboliquement qu'institutionnellement. Sur le plan symbolique, la construction de l'identité nationale mexicaine a, durant des siècles, exclu systématiquement les populations afrodescendantes, en niant leur apport historique et culturel. Sur le plan institutionnel, ce n'est qu'en 2019 que les peuples afromexicains ont été formellement reconnus, dans l'article 2 de la Constitution mexicaine, comme partie intégrante de la composition pluriculturelle du pays. De même, l'inclusion d'une question sur l'auto-identification afrodescendante est apparue pour la première fois dans l'Enquête intercensitaire de l'Institut national de statistique et de géographie (INEGI) en 2015, puis a été pleinement entérinée dans le Recensement de la population et du logement de 2020, mettant en évidence une population significative d'environ 2,5 millions de personnes à l'échelle nationale (INEGI, 2020).

Cette situation d'invisibilité — symbolique, institutionnelle et, par extension, épistémologique, au vu de la rareté des études, notamment à orientation linguistique — a été le moteur du projet postdoctoral que je présenterai dans ce séminaire, intitulé « *Prácticas discursivas e identidad de mujeres afromexicanas: Análisis sociolingüístico crítico con perspectiva de género* ». Cette recherche examine comment des femmes afromexicaines de la Costa Chica de l'État d'Oaxaca au Mexique (s'auto)construisent, disputent et revendiquent l'identité à travers des pratiques discursives et multimodales, dans le cadre de la sociolinguistique ethnographique critique (Heller et al., 2024) et d'une perspective intersectionnelle (Crenshaw, 1989, 1991). Le cadre articule les concepts de posture/agentivité/style pour analyser des choix qui indexent appartenances et différences (Du Bois, 2007), et met en relation perceptions, attitudes et idéologies linguistiques avec des régimes de légitimité (Gal, 2023). D'un point de vue méthodologique, l'étude combine ethnographie (observation participante, entretiens semi-directifs, enregistrements audiovisuels) avec un test de *verbal guise* à trois voix (Costa Chica, Oaxaca-capitale, L1 mixtèque) afin de saisir perceptions et attitudes, ainsi qu'une analyse multimodale de

la « danse des diables/diablesses » en tant qu'icône identitaire (Irvine & Gal, 2000).

Ainsi, dans ce séminaire, je présenterai le cadre théorique, quelques outils méthodologiques, l'avancement du projet et certains résultats préliminaires, tels que : a) des auto-perceptions concernant des traits saillants et des styles propres ; b) des attitudes et idéologies à l'égard de leur propre parler et de l'espagnol de locuteurs mixtèques locaux, avec des indices de hiérarchies, de proximités et de frontières symboliques ; c) des formes d'agentivité et de positionnement face aux discours de discrimination. Je discuterai également des défis et des limites : accès au terrain et construction de la confiance ; représentativité et biais du *verbal guise* traditionnel ; tensions entre restitution communautaire et protection de l'anonymat, ainsi que la réflexivité/éthique dans la co-interprétation des résultats.

RÉFÉRENCES

Crenshaw, K. (1989). Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, *Feminist Theory and Antiracist Politics*. University of Chicago Legal Forum, 1, 8, 139-167.

Crenshaw, K. (1991). Mapping the Margins: Intersectionality, Identity Politics, and Violence against Women of Color. *Stanford Law Review*, 43, 6, 1241-1299.

Du Bois, J. W. (2007). The stance triangle. In: R. Englebretonson (ed.), *Stancetaking in discourse: Subjectivity, evaluation, interaction*, (pp. 139-182). Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.

Gal, S. (2023). Language ideologies. Oxford Research Encyclopedia of Linguistics. Oxford/New York: Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/acrefore/9780199384655.013.996>

Heller, M., Pietikäinen, S. & Pujolar, J. (2024 [2017]). Critical Sociolinguistic Research Methods: Studying Language Issues That Matter (2.^a ed.). Routledge.

Irvine, J. T., & Gal, S. (2000). Language ideology and linguistic differentiation. In P. V. Kroskrity (ed.), *Regimes of language: Ideologies, politics, and identities* (pp. 35-84). School of American Research Press.

